

135.

Aulamp à Oost-Beekloo le 11^e Juillet 1745.

Dans la disette de toute autre nouvelle le duc de Lorraine seul est capable de nous fournir de l'entretien. J'eus l'honneur de dire à V. A. par ma dernière, comme il avoit passé du quartier de Gand vers celui de Bruges. et des gens affidés, venus de Gand, témoignèrent de l'avoir vu ainsi. mais ces pauvres habitants, voyans volontiers ce qu'ils souhaittoient, se trouvant abusés sur le soir, quand les troupes dudit duc, leur fleau, furent tous aux premiers quartiers; mesmes d'aucunes passerent en de-là de Gand, ou'on n'en avoit pas eue tâche. La vérité de ceij est bien constante, mais la cause n'en a eue peu être descouverte. J'eusse eu de la peine à tourner ce quartier,

sans que ^{de maldegem} voyez un homme, qui confirme, de
la bouche d'un Ingénieur, venu de Dunkerque
à Bruges, ce que les gens du pais de contribution
ont commence' à debiter aujourd'uy, que dimanche,
qui fut avant hier, les François sont entrez
à Mardijk. Cela estant, nous en aurons
des Courriers marins dans demain, et S. A.
destine desja en son esprit M. de Ruyter bin,
pour en aller complimenter M. le Duc
d'Orleans. Ce succès nevojira bien nos
amis, et ne se peut que desja nostre Commune
ne s'en ressentent. J'auray soin d'en
dire tout particulante' à V. A. des qu'elles
s'en seront arrivees.

Le sieur S^r. Gorthals fait grand bien icy

Il se trouve admirablement sa conversation
d'une innocence aussi aimable, que ses pensées
utiles et excellentes. L'on ne peut assez
fournir de places au monde qui y accourent,
quoij que l'Armée soit remplie quasi d'autant
de Ministres que de Régimens. Nous avons
commencé à le monter sur le petit cheval du
frère duc de Rompe, de quoij il est ravi; n'ayant
jamais esté porté que sur deux pieds.

Le Commandant de Breda me mende qu'un de
ses Courriers portoit témoignage d'un michin
paequet qu'il avoit rendu, dit avoir jetté un
de Breda dans un Fosse, de peur d'une partie
des ennemis. V. A. pourra scavoir s'il y a eu
chose importante de sa main.

